

Il fait danser les émeutes sur scène

Le chorégraphe Thomas Chopin crée à Nantes, pour le festival Trajectoires, son spectacle inspiré par les émeutes, insurrections et révoltes d'ici et d'ailleurs. À découvrir au TU, mardi et mercredi.



Le chorégraphe angevin Thomas Chopin.

(Photo : Christophe Beaugregard)

« Il y a ceux qui ont les mots et ceux qui ont les gestes... » Dans la pièce de Thomas Chopin *Le charme de l'émeute*, cinq danseurs se dressent et se soulèvent, avec leur corps comme moyen d'action. À découvrir ce mardi et mercredi, au TU, à Nantes, dans le cadre du festival Trajectoires. Le chorégraphe angevin, passé par le cirque et le théâtre, nous en dit plus sur sa création en pleine actualité.

Printemps arabes et Occupy Wall Street

« Depuis toujours, je crois, j'ai une obsession pour les insurrections et les révoltes en France et à travers le monde. Déjà, j'ai grandi dans la contre-culture politique des années 1970 : mes parents étaient responsables d'une librairie alternative à Angers.

Puis, les Printemps arabes ou le mouvement Occupy Wall Street m'ont particulièrement marqué. En 2016, je me suis plongé dans les manifs avec celles contre la loi Travail. »

ZAD, ronds-points et scène

« À la base, j'avais l'idée d'adapter le film de Chris Marker, *Le fond de l'air est rouge*. Puis, la décennie de révoltes que l'on vient de vivre m'a fait bifurquer. Le lien entre la lutte et



« *Le charme de l'émeute* », une création à découvrir ce mardi et mercredi, au TU-Nantes, dans le cadre du festival de danse Trajectoires.

(Photo : Christophe Beaugregard)

l'espace m'intéresse : il fallait transposer les ZAD (Zones à défendre), les ronds-points... dans l'espace artistique qu'est la scène.

En plateau, on construit avec les interprètes, on rejoue des situations, on transforme le matériau d'origine en mouvements. Il faut aussi trouver la bonne distance par rapport au réel : j'ai retravaillé la première maquette de mon spectacle, présentée en décembre 2018 en plein mouvement des Gilets jaunes. »

Spectacle et politique

« Je ne sais pas si une création, c'est de la politique. Je n'ai pas cette

prétention : ce n'est pas la même chose que de voter une loi !

Mais dans une pièce, on partage un point de vue sur ce qui se passe. *Le charme de l'émeute*, c'est une radiographie d'un monde en révolte, une résonance artistique et poétique du monde. »

Bande-son et émotions

« La bande-son est constituée d'ambiances sonores de manifs à travers le monde. Il fallait avoir des éléments du réel sur scène, car la danse et le mouvement sont abstraits. Quand on danse, il n'y a pas de mots, cela passe par les corps, la vitalité et

les émotions : le désir, la jubilation liés aux émeutes sont très importants.

Ces moments de tension extrême sont souvent durs. Mais ils révèlent aussi de très belles choses : la joie, la solidarité et l'amitié. La vie ! »

Mardi 14 janvier, à 21 h, et **mercredi 15**, à 19 h, *Le charme de l'émeute*, au théâtre universitaire, 7, chemin de la Censive-du-Tertre, à Nantes. Tarifs : 5 € ; 18 €. Le festival Trajectoires se poursuit jusqu'au 19 janvier dans différents lieux de Nantes. Programme et infos sur festival-trajectoires.com.

Anne AUGIÉ.